

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Microcrédit: Idyanza ou la solution face au chômage des jeunes

**LANCÉ** en 2018 sous l'impulsion du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, ce "prêt business" fait des émules à Port-Gentil où se prépare activement sa troisième édition. Mais quel bilan tirer des premières années de mise en œuvre de l'initiative ?

Christian Germain KOUIGA  
Libreville/Gabon

"Le microcrédit c'est aider chaque personne à atteindre son meilleur potentiel. Il n'évoque pas le capital monétaire mais le capital humain". En 2018, motivé par cette assertion de Muhammad Yunus – économiste et entrepreneur bangladais connu pour avoir fondé, en 1976, la première institution de microcrédit, la Grameen Bank, surnommé le "banquier des pauvres" et Prix Nobel de la paix en 2006 – Jean-Fidèle Otandault, sous l'impulsion du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lançait à la foire municipale de Port-Gentil, le microcrédit "Idyanza" ou "travail" en langue omyéné.

Près de trois ans après sa mise en place, et au moment où son promoteur s'apprête à en lancer la troisième édition, quel chemin parcouru par Idyanza ? Il y a comme un satisfecit ! En ceci qu'une centaine de jeunes Gabonais de la province de l'Ogooué-Maritime, âgés de 18 à 35 ans, disent avoir bénéficié des financements dudit microcrédit. Parmi ces bénéficiaires, Elvany Ossendo-Owanga, détentrice d'un Master 2 en qualité hygiène, sécurité-environnement (QHSE). "Faute de travail, j'avais eu l'information selon quoi un prêt business mis en place par M. Otandault, dénommé Idyanza, venait en soutien aux jeunes chômeurs de l'Ogooué-Maritime pour les aider à créer de petites affaires. Je ne connaissais personne, mais mon dossier a été agréé à ma grande joie. Le crédit obtenu m'a aidé à monter un petit commerce. J'ai commencé par l'Airtel money. Aujourd'hui, j'essaie d'autres débouchés. Grâce à Idyanza, j'arrive maintenant à me prendre en charge, et j'emploie une jeune Gabo-



Le promoteur (au centre, casquette blanche), l'équipe d'Idyanza et les bénéficiaires du microcrédit.

naise", confie-t-elle. Le secteur de la coiffure-esthétique n'est pas en reste. Éveline Koumba vante également les mérites du microcrédit : "Je n'ai pas fait de longues études, mais j'ai un talent dans la coiffure féminine. Je n'avais aucun soutien pour ouvrir mon salon de coiffure. Idyanza m'a donné cette chance unique et j'en suis comblée. L'arrivée du Covid-19 a freiné nos activités. Je remercie les promoteurs de cette initiative". L'initiative mise sur orbite par l'élu du 2e siège de la capitale économique a aussi connu une phase décisive avec la signature de contrats. Selon le rapport des deux premières éditions, près de 7 000 personnes ont été impactées, 562 dossiers enregistrés et 100 microcrédits octroyés dans les secteurs de la coiffure, l'agriculture, l'élevage, l'épicerie,

la couture... Cela, après une formation transversale suivie par les admis aux financements. Justement, dans le domaine de la couture, Norturge Moussanda a pu décoller grâce à ce prêt business : "Je n'avais personne sur qui compter. En validant mon dossier, Idyanza m'a permis d'ouvrir mon atelier de couture. Je me suis spécialisée dans la confection de tenues scolaires. On traverse une période difficile à cause du Covid-19, mais on se bat". Satisfaction aussi chez d'autres jeunes gens qui ont choisi d'investir dans la restauration et l'agriculture périurbaines. Pourtant, à côté de ce constat pour le moins encourageant, Idyanza a connu des infortunes liées principalement au non-remboursement des crédits alloués, ce qui aurait pu frustrer son promoteur. Mais tout

au contraire... ! Pis, parmi les heureux bénéficiaires, nombre d'entre eux ont fait faillite. Mais visiblement, ces quelques échecs ne semblent pas avoir douché la

détermination de M. Otandault d'aider ses jeunes concitoyens à se prendre en charge au moyen du microcrédit. D'où la 3e édition qui s'annonce.

### Quid d'Idyanza ?

C.G.K  
Libreville/Gabon

IDYANZA est un prêt business individuel ou groupal à court terme, destiné à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes Gabonais des deux sexes de la province de l'Ogooué-Maritime, par le financement des activités génératrices de revenus. Au titre des conditions d'enregistrement, Idyanza est destiné à financer la création et le développement des activités à caractère agricole, artisanal et commercial. Sont éligibles à ce

fonds, les jeunes âgés de 18 à 35 ans, agissant individuellement ou constitués en groupements : mutuelles, coopératives, associations professionnelles, etc. Pour les deux premières éditions, trois secteurs se sont distingués : coiffure-esthétique (20 % des bénéficiaires), épicerie-restauration (18 %) et vente de produits vivriers (18 %). Les crédits affectés à l'achat du matériel étaient fixés à 75 % au moins du montant sollicité. Et le fonds de roulement, à 25 % (au trop) de la somme demandée.